

ensemble dont l'usage culturel, déjà fortement ancré, à l'image de la Biennale du livre lorrain, est amené à se développer.

Die Abteianlage Saint-Michel in Saint-Mihiel

Im Jahre 709 entsteht eine Benediktinerabtei, die gegen 815 in den Weiler Godoncourt verlegt wird. Dieser heißt von nun an Saint-Michel. Die Abtei entfaltet seither eine große Ausstrahlung und wird im 17. Jahrhundert zur Universität.

Der Flecken und die Stadt entwickeln sich rundherum.

Die romanische Kirche (Nr 1 auf dem Plan) wurde zur Zeit der Klassik stark verändert. Sie beherbergt die «Ohnmacht der Mutter-



Städt. Konservatorium Saarbrücken

gottes» von Ligier-Richier.

Der Abteipalast (Nr 2) besteht aus einem Hauptflügel aus dem 17. Jahrhundert mit Gärten (A) und Ehrenhof (B). Im Nord- (Nr 3) und im Westflügel (Nr 4) liegt der Kreuzgang (Nr 5), im Südflügel (Nr 6), im 18. Jahrhundert fertiggestellt, befindet sich eine beachtenswerte Benediktinerbibliothek. nach einer Zeit zahlreicher Wiederverwendungen (Justizpalast, Gendarmerie, Gymnasium und nun Rathaus) stellen Abteigebäude und Kirche heute historische Denkmäler dar. Zahlreiche Restaurierungsarbeiten wurden vorgenommen, zuletzt am Bibliotheksflügel, der ein Zentrum für sakrale Kunst beherbergen wird und so zum Erhalt des Kulturgutes und zur Entwicklung des Kulturtourismus beitragen soll.

L'ensemble abbatial Saint-Michel

Saint-Mihiel (Meuse)



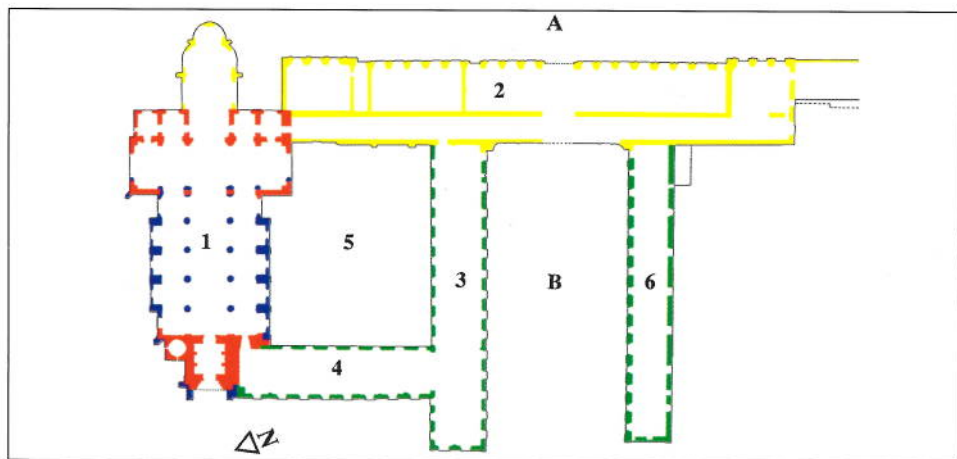
© Bertoni, SPA.

En 709, Wulfoad, puissant seigneur de la cour d'Austrasie, fonde une abbaye bénédictine dédiée à saint Michel. Vers 815, l'abbaye est transférée à Godoncourt, hameau qui prendra le nom du patron du monastère. Par évolution phonétique, Saint-Michel donna Saint-Mihiel. Dès le IX^e siècle, l'abbaye fut un grand foyer d'érudition et le resta par la suite, jusqu'à devenir au XVII^e siècle une véritable université.

Le développement de l'abbaye devait donner naissance à un bourg attesté dès la fin du X^e siècle. En 1251, une ville neuve s'établit autour de la halle. La ville devint en 1301 la capitale du Barrois non mouvant, ne relevant pas du royaume de France.

L'ancienne église abbatiale Saint-Michel (1), devenue paroissiale en 1790, conserve son plan basilical à trois nefs du XI^e siècle. De cette époque et du milieu du XII^e siècle date en particulier le clocher-porche (en rouge). La nef et ses collatéraux furent réhaussés dans le style classique entre 1700 et 1710, sous la direction du frère Hilarion Boulanger, moine de l'abbaye, le transept remanié et le chœur reconstruit (en jaune). L'église abrite en particulier deux éléments majeurs du patrimoine, d'une part «la Pâmoison de la Vierge», œuvre en bois de noyer de 1532 du sculpteur Ligier-Richier (1500-1567), né à Saint-Mihiel, chef de file au talent incomparable de l'école sammiel-





loise; d'autre part le buffet des grandes orgues, sculpté de 1679 à 1681 par François Molet, à qui l'on attribue également les boiseries du chœur.

Le palais abbatial, organisé avec des bâtiments orthogonaux, est greffé au sud de l'église. L'aile principale (2) est positionnée au droit du chevet avec une longue façade monumentale qui adopte une architecture classique sophistiquée à ordres superposés. Cette construction est entreprise par dom Henri Hennezon (1618-1689) de 1682 à 1692 sur les plans de l'architecte Marc Boulanger (en jaune). A l'est s'étendaient les parterres des jardins à la française (A); à l'ouest la cour d'honneur (B), flanquée de deux longues ailes. L'aile nord (3), perpendiculaire à l'aile occidentale (4) dissimule la cour du cloître (5). L'aile sud (6, en vert), achevée en 1765 par l'abbé de La Galaizière, comporte au premier étage la grande galerie,

longue de cinquante mètres, qui abrite depuis 1775 le remarquable fonds de la bibliothèque bénédictine dans un somptueux décor de boiseries, stucs et gypseries, dû à des artistes italiens. En 1793, une rue est tracée dans l'axe de la cour d'honneur, provoquant le percement de l'aile principale qui intervient dans la première moitié du XIX^e siècle.

Aujourd'hui propriété de la commune, cet ensemble abbatial a connu de nombreuses affectations. Dès les premiers temps de la Révolution, le tribunal (futur palais de Justice) s'installe dans le « Grand Logis » et la maison d'arrêt sous la bibliothèque. Au début du XIX^e siècle, le collège occupe l'aile ouest du cloître et la gendarmerie est affectée dans l'aile sud. Ces dispositions dureront jusqu'aux années 1960-1970. En 1976, les services municipaux occupent une partie de l'aile principale; les associations culturelles



et sportives étant accueillies dans l'aile de l'ancienne gendarmerie.

Partiellement protégées dès 1910, l'église et l'ancienne abbaye ont été classées parmi les monuments historiques le 19 mars 1982. L'Etat, ministère de la Culture, et la commune propriétaire ont entrepris de nombreux travaux de restauration: boiseries du chœur en 1973, restauration de la tour romane en 1978, réfection des toitures des ailes est et nord de 1982 à 1984. Tout récemment, en 1995 et 1996, dans le cadre du contrat de plan Etat-Région, l'aile de la bibliothèque a été restaurée: maçonnerie et pierre de taille, menuiseries, puis couverture de tuiles creuses. Elle doit accueillir au rez-de-chaussée le futur Centre d'Art sacré, rassemblant de nombreux objets d'art religieux du département de la Meuse. Des travaux sont déjà prévus sur l'aile nord, ainsi que sur une partie de l'aile est, pour la pérennisation d'un

